

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

Lire 18 000 tanka en 15 mois – n'en choisir que 380

Récit d'une expérience par Janick BELLEAU

Je me souviens d'avoir été emballée lorsque le directeur de publication de l'anthologie annuelle *Take Five Tanka*, M. Kei, m'a écrit, à la fin de 2010, pour m'inviter à joindre son équipe éditoriale en vue du prochain volume, le numéro 4 ¹. Deux de mes tanka avaient été sélectionnés en 2008 (vol. 1) et 2010 (vol. 3) par les membres de l'équipe éditoriale de l'époque. Sachant qu'ils avaient lu respectivement 14 000 et 18 000 tanka en anglais avant d'en choisir un sur 40, je me sentais plutôt honorée. J'ai donc accepté son offre... d'autant plus que j'étais la seule Canadienne de son équipe internationale.

Je me doutais bien que je mettrais mon écriture et mon énergie en veilleuse : lire mensuellement un grand nombre de poèmes publiés en anglais et sélectionnés ceux qui m'animent, cela m'enlèverait le goût ² d'écrire et de m'adonner à d'autres occupations. Je savais que je serais intellectuellement épuisée, néanmoins je considérais que les avantages excéderaient les inconvénients. Cette tâche bénévole me familiariserait avec la production majoritairement anglo-saxonne et, admettons-le, me ferait connaître davantage, en finale, par le lectorat anglophone.

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

Outre M. Kei des États-Unis, j'ai œuvré avec sept autres poètes de tanka : de l'Australie, Amelia Fielden et David Terelinck; de la Nouvelle-Zélande, Patricia Prime et Owen Bullock; de l'Angleterre, Claire Everett; de la Roumanie, Magdalena Dale et des États-Unis, David Rice. Je connaissais la plupart d'entre eux pour les avoir lus dans des revues de tanka canadiennes, étatsuniennes ou japonaises.

Nous avons reçu une seule consigne : mettre en nomination les tanka que nous aimions et voter pour eux, le cas échéant... qu'ils soient de facture classique, contemporaine ou ultra moderne; ils devaient avoir été présentés en anglais en 2011 dans un média papier ou électronique ou mis à la disposition du public en général (lors d'une lecture publique, par exemple). Ils pouvaient avoir été publiés/diffusés parallèlement, dans le même médium, dans une autre langue : ils seraient reproduits dans l'anthologie dans les deux langues. Soit dit en passant, il était interdit de mettre en nomination ses propres tanka, mais on pouvait voter pour eux... s'ils nous plaisaient bien.

La fonction de directeur de publication comporte un aspect technique, à mon avis, fastidieux : c'est M. Kei qui a trouvé les 180 maisons (recueils personnels, anthologies, ouvrages collectifs et revues format papier) et sites d'édition (sites personnels et blogs d'auteurs et de revues), les

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

festivals et les concours littéraires (lectures publiques) à travers le monde. C'est lui qui tentait de convaincre éditeurs ou auteurs de nous transmettre par Internet le PDF de leurs publications... s'ils refusaient, alors nous recevions un exemplaire du livre souhaité et devions retranscrire les textes qui nous allumaient. Dans ces cas, j'avouerais, en toute honnêteté, que mes coups de cœur s'avéraient plus raisonnés : au lieu de choisir, disons, 20 % du contenu d'un recueil, je n'en choisissais que 10 %. C'est M. Kei qui a compilé l'ensemble de nos sélections et éliminé les doublons. Pour être retenu, en première instance, un tanka devait recevoir cinq votes sur neuf.

Le travail a duré 15 mois au lieu des 12 que j'escomptais. En effet, durant l'hiver 2012, alors que nous croyions avoir terminé, voilà que M. Kei nous écrit pour nous aviser que nous avons retenu plus de 1 500 tanka : le recueil coûterait une fortune à l'impression et à l'achat; sans compter, les frais postaux. Nous nous sommes donc remis à l'ouvrage : il a fallu sabrer rigoureusement (une première fois) et impitoyablement (une deuxième fois) pour rester dans les limites prescrites soit ne retenir que 350-400 tanka. Contrairement aux années antérieures, un poète ne pourrait pas avoir plus de cinq tanka retenus par l'équipe éditoriale. Pour être accepté, un tanka devait recevoir, ces fois-ci, sept « oui » sur neuf : 380 poèmes courts

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

ont franchi la ligne d'arrivée avec succès ainsi que cinq prose/tanka et trois séquences de tanka.

Puis, M. Kei a poursuivi son service technique, en communiquant avec chacun des 270 poètes retenus pour leur demander la permission de reproduire leur tanka. Encore fallait-il qu'il ait leur adresse courriel – c'est là que nous pouvions alléger sa corvée en lui fournissant les courriels manquants. Plusieurs d'entre nous avons aussi, deux fois plutôt qu'une, révisé la totalité du manuscrit.

Deux tiers des poètes voient un de leurs poèmes apparaître dans l'anthologie – c'est un honneur en soi ; un poète sur six voit deux de ses poèmes – c'est le velours sur la peau ; on voit entre trois et cinq de ses poèmes, c'est, il me semble, une reconnaissance par ses pairs. Mentionnons quelques noms à conserver pour référence ultérieure : de Montréal, Angela Leuck (4) ; des États-Unis, Marilyn Hazelton (4), Peggy Heinrich (4), Michael McClintock (4), M. Kei (5); de l'Angleterre, Claire Everett (5), Paul Smith (5); du Bouthan, Sonam Chhoki (4); du Japon, Yûko Kawano (5); de l'Australie, Amelia Fielden (4); de la Nouvelle-Zélande, Patricia Prime (5).

Continuons sur l'aspect international du projet. Il va sans dire que les médias étatsuniens et autres pays anglo-saxons récoltent la part du lion unilingue. Mais nous avons aussi lu des tanka

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

bilingues publiés au Japon, en Roumanie, en Allemagne, au Mexique, aux Philippines et, bien sûr, au Canada francophone et anglophone.

C'était agréable de constater que des poètes connus du lectorat de la maison d'édition du tanka francophone (de l'Ontario, Mike Montreuil et Claudia Coutu Radmore³) et de la *Revue du tanka francophone* (du Québec, Huguette Ducharme, Maxianne Berger, Micheline Beaudry, Janick Belleau) publient aussi dans d'autres revues internationales toutes aussi estimées; puis, de retrouver des poétesses ayant fait l'objet d'articles dans la *RTF* (Kozue Uzawa,⁴ Jeanne Emrich,⁵ Jane Reichhold⁶). Tout aussi sympathique de constater que les noms cités plus haut paraissent dans les pages du volume 4 – le dernier de cette série. En effet, la santé de M. Kei, lui causant de gros soucis, il a décidé que ce volume serait le dernier sous sa direction. Qui osera relever le défi de mener à bon port le volume 5?

Avant de terminer, qu'il me soit permis de reproduire un poème de cinq auteurs mentionnés plus haut :

*mes pensées m'amènent
partout –
ta robe ajustée
rend le voyage
tellement facile*

Mike Montreuil (p. 169)⁷

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

les mouvements lents
du brise-glace
défont l'embâcle
patience patience
me dis-je

Huguette Ducharme (p. 96) ⁸

pluie battante
les chrysanthèmes tournés
sens dessus dessous
ce soir mon ex-conjoint vient
dîner avec son mari

Maxianne Berger (p. 163) ⁹

nuit de décembre
les mots ont figé
le silence aussi –
en vain le feu allumé
en vain le vin versé

Micheline Beaudry (p. 169) ¹⁰

Effluves de lilas
dans les ruelles vertes
plus de neige sale
je me lave le cerveau
de toutes idées noires

Janick Belleau (p. 104) ¹¹

J'aimerais clore ce récit de mon expérience, en partageant avec vous le tanka unilingue qui m'a le plus bouleversée. La ligne 5, c'est comme recevoir un puissant coup de massue en plein cœur. Je n'ose le traduire en français par crainte d'en diminuer l'effet.

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

at sunrise

a bird sings outside

the hospital –

I look beneath the sheet

to where my leg used to be Lynn D. Bueling (p. 142) ¹²

© Janick Belleau, juin 2012

.....

Notes :

1 *Take Five – 2011 Best Contemporary Tanka, vol. 4*;
directeur de publication : M. Kei; 260 pages (471 g),
Keibooks, Perryville, Maryland, 2012; 18 \$ US

2 Article écrit en orthographe moderne

3 *Tes mains me découvrent / Your hands discover me*,
Claudia Coutu-Radmore, traduit en français par
Mike Montreuil, éd. Du tanka francophone, 46 p.
Mascouche, 2010

4 « Kozue Uzawa, poète et traductrice », présentée
par Maxianne Berger; *RTF* 4, juin 2008, pp. 69-82

5 « Jeanne Emrich, poète et aquarelliste
américaine », présentée par Maxianne Berger; *RTF*
12, février 2011, pp. 57-63

6 « Jane Reichhold et le tanka – 30 ans d'histoire »,
adaptation en français par Janick Belleau.

Adaptation libre de l'introduction précédant son
recueil, *Taking Tanka Home* (2010). *RTF* 13, juin
2011, pp. 10-16

7 Paru en anglais dans la revue de l'association
Tanka Canada, *Gusts – contemporary tanka*, n° 13,
printemps/été 2011; adapté en français pour la *RTF*
par Mike M.

in *Revue du tanka francophone*, n° 17, octobre 2012. *Take Five Contemporary Tanka*, vol. 4: récit d'une expérience
©Janick Belleau, 2012

8 Lu en anglais lors du Festival de poésie zen de Montréal, édition 2011; adapté en français pour la *RTF* par Huguette D.

9 Paru en anglais dans la revue de l'association Tanka Canada, *Gusts – contemporary tanka*, n° 13, printemps/été 2011; adapté en français pour la *RTF* par Maxianne B.

10 Poème bilingue dans l'antho et ayant été lu dans les deux langues au Festival de poésie zen de Montréal, édition 2011

11 Poème bilingue dans l'antho et ayant paru dans les deux langues dans la revue de la Japan Tanka Poets Society, *The Tanka Journal*, n° 39, automne 2011

12 Paru dans la revue de la Tanka Society of America, *Ribbons*, 7.1, printemps 2011